

SOLENNITE DE L'ANNIVERSAIRE DE LA DEDICACE DE NOTRE EGLISE ABBATIALE

LECTURES

1^{ère} lecture : 1 R 8,22-23.27-30

Salomon se plaça devant l'autel du Seigneur, en face de toute l'assemblée d'Israël ; il étendit les mains vers le ciel et fit cette prière : « Seigneur, Dieu d'Israël, il n'y a pas de Dieu comme toi, ni là-haut dans les cieux, ni sur la terre ici-bas ; car tu gardes fidèlement ton Alliance avec tes serviteurs, quand ils marchent devant toi de tout leur cœur. Serait-il donc possible que Dieu habite sur la terre ? Les cieux et les hauteurs des cieux ne peuvent te contenir : encore moins ce Temple que j'ai construit ! Sois attentif à la prière et à la supplication de ton serviteur. Écoute, Seigneur mon Dieu, la prière et le cri qu'il lance aujourd'hui vers toi. Que tes yeux soient ouverts nuit et jour sur ce Temple, sur ce lieu dont tu as dit : 'C'est ici que sera mon Nom.' Écoute donc la prière que ton serviteur viendra faire en ce lieu. Écoute la supplication de ton serviteur et de ton peuple Israël, lorsqu'ils prieront en ce lieu. Toi, du ciel où tu habites, écoute et pardonne.

2^{ème} lecture : Hb 12,18-19.22-24

Quand vous êtes venus vers Dieu, il n'y avait rien de matériel comme au Sinai, pas de feu qui brûle, pas d'obscurité, de ténèbres, ni d'ouragan, pas de son de trompettes, pas de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre. Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des milliers d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous les hommes, et vers les âmes des justes arrivés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une Alliance nouvelle, et vers son sang répandu sur les hommes, son sang qui parle plus fort que celui d'Abel.

Evangile : Jn 4,19-24

La samaritaine dit à Jésus : « Seigneur, je le vois, tu es un prophète. Alors, explique-moi : nos pères ont adoré Dieu sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut l'adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous adorons, nous, celui que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

+

Abbatiale d'Oelenberg, mardi 22 octobre 2013

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des milliers d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous les hommes, et vers les âmes des justes arrivés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une Alliance nouvelle, et vers son sang répandu sur les hommes. » Ces quelques lignes de la lettre aux Hébreux décrivent ce qui se passe lorsque nous entrons dans la célébration de l'Eucharistie. Réalité grandiose, où tous les êtres se rejoignent dans la louange de Dieu, en Jésus. Une réalité cachée à nos yeux de chair, et que la foi nous révèle. Le regard de notre foi n'est cependant pas tourné vers l'au-delà, comme vers quelque chose absolument hors de ce monde. Car c'est dans ce monde, matériel et palpable, que Dieu Se révèle. « Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer », dit Jésus à la samaritaine. Notre esprit et notre cœur doivent être tournés vers Lui dans un acte d'amour et d'adoration, quel que soit le lieu et le moment où nous nous trouvons. Mais Dieu nous donne aussi des lieux et des moments extrêmement privilégiés pour vivre cette adoration – c'est tout le mystère de l'Incarnation ; en Jésus précisément, Il est entré dans notre histoire, pour lui donner un centre, visible, concret, pour que nous puissions rejoindre l'unique et parfaite adoration du Fils pour le Père.

Ce centre de notre histoire, ce centre du mystère du Christ, c'est dans la célébration de l'Eucharistie que nous le rejoignons pleinement. En cet anniversaire de la dédicace de notre église abbatiale, nous voulons nous rappeler spécialement que ce bâtiment n'est pas simplement fonctionnel et pratique, un lieu où la communauté se réunit à l'abri des intempéries extérieures ; il est un signe, il veut manifester le Temple céleste, la Jérusalem d'en-haut, dont les douze colonnes sont les douze Apôtres du Christ – cette Eglise de la gloire qui est vraiment ici présente, lorsque nous célébrons le mystère de la foi. La beauté et la grandeur de cet édifice et de cette liturgie solennelle veulent nous aider à entrer davantage dans la réalité de cette grande famille que Dieu construit, dans la communion à Son Fils.

En entrant pleinement dans le mystère de la foi, par cette célébration, nous demandons au Seigneur de purifier nos yeux et notre cœur, pour que nous restions sans cesse dans la conscience de Sa présence, de Son amour, pour que nous restions dans la joie de cette présence, de cet amour. Car ces grandes réalités veulent transformer toute notre vie, la vie de chacun de nous et la vie de notre communauté, dans tous les autres moments, dans tous les autres lieux où se déploie notre vie terrestre. La charité, que nous venons goûter à Sa source dans l'Eucharistie, chaque matin dans cette église, c'est dans toute notre journée, dans toutes nos relations qu'elle veut se déployer, se communiquer. Pour que se manifeste dès ici-bas, dans l'humble condition de notre vie, le royaume du Christ.

Laissons-nous donc toucher dans tous nos sens, ouvrons nos cœurs et nos esprits à la Parole et à l'action du Seigneur. Ici et maintenant, le Ciel rejoint la terre ; unis à l'Eglise du Ciel, à nos frères et sœurs défunts, à tous les anges, à tous les saints, entrons de plein cœur dans le mystère de l'Alliance nouvelle, en Jésus. Dans la communion à Son Corps et à Son Sang, accueillons avec foi la source de la joie éternelle, la joie qui nous attend en plénitude au Ciel et que dès aujourd'hui Jésus met au cœur de Ses disciples, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +